

Les Mitsvot du Jour

Dans tous les domaines de la vie juive, les Mitsvot sont le moyen par lequel nous pouvons imiter D..., développer et raffiner notre caractère, renforcer notre foi et insuffler à chaque action un but. Pour pleinement apprécier et participer aux festivités de Pourim, on a besoin de se familiariser avec les Mitsvot du jour et comprendre le sens profond derrière chacune d'entre elles. Les Mitsvot de Pourim reflètent elles-mêmes le thème central dont il est question dans le premier cours de Moracha sur Pourim: Pourim démasqué. Avec ces approfondissements complémentaires, Pourim se révèle être non seulement un jour de joie et de partage mais également l'un des points culminants spirituels de l'année au cours duquel chaque juif peut créer une proximité particulière avec D... et le Peuple juif.

Dans ce cours, nous examinerons les différentes coutumes et Mitsvot de Pourim dont le Taanit Esther (jeûne d'Ether) la veille de Pourim, les dons aux nécessiteux, les déguisements et les festivités du jour.

Ce cours répondra aux questions suivantes:

- 🌀 Pourquoi jeûne-t-on la veille de Pourim?
- 🌀 Quelles sont les sept Mitsvot de Pourim?
- 🌀 Quel est la symbolique de ces Mitsvot et comment une personne peut-elle grandir par leur biais?
- 🌀 Pourquoi doit-on s'ennivrer à Pourim alors que le Judaïsme prône généralement la maîtrise de soi?
- 🌀 Pourquoi se déguise-t-on?

Plan du cours:

Partie I. Taanit Esther – Salut national et repentir personnel

Partie II. Les Mitsvot de Pourim

- A. Ajouter des remerciements aux prières quotidiennes – exprimer de la gratitude
- B. Lire la Méguilat Esther – Percevoir la main cachée de D...
- C. Lire la description de l'attaque d'Amalek – Enlever le mal qui réside en nous
- D. Offrir de la nourriture à nos amis – Le don est créateur d'amour
- E. Offrir des cadeaux aux pauvres: Aller au-delà de nos habitudes auto-centrées
- F. Manger un repas de fête avec les autres - Créer l'unité

Partie III. S'ennivrer à Pourim

Partie IV. Se déguiser – un symbole de la face cachée de D...

Partie V. Deux jours de Pourim

PARTIE I. TAANIT ESTHER – SALUT NATIONAL ET REPENTIR PERSONNEL

Pourim est précédé par le Taanit Esther le 13 du mois hébraïque de Adar (ce qui correspond généralement à la fin du mois de Février ou le début du mois de mars). En guise d'introduction aux événements qui conduisirent au Taanit Esther, l'histoire dramatique suivante montre comment on peut avoir besoin d'un rappel à l'ordre pour arrêter de se diriger dans la mauvaise direction:

Les premiers mots qu'ils nous adressèrent ce soir là étaient incroyables et fascinants. "J'étais un pilote de chasseur à réaction pour l'Armée de l'air israélienne". Rav Yaacov Sherman, aussi connu sous le nom de Koby, un homme d'un Kollel de Jérusalem qui avait à peine la trentaine, nous raconta cette histoire incroyable.

Il était 21h30, cinq pilotes d'avion de chasse étaient sur le tarmac en formation. Il n'y avait aucune raison de penser que ce soir là les manoeuvres seraient différentes qu'à l'accoutumée. Koby et son équipe avaient travaillé en tandem depuis des semaines et ils faisaient leurs exercices avec une précision extrême dans une obscurité totale.

Après le décollage, Koby choisit une cible pour s'exercer et envoya un message radio à son équipe pour qu'elle se mette en position. Mais alors que Koby inclinait son avion vers la droite en se préparant à monter, sa tête commença à tourner, il était pris de vertige – un état de confusion et de désorientation lié aux mouvements des fluides dans l'oreille interne – il ne pouvait plus déterminer le sens ni l'altitude. Sans qu'il ne le réalise, il avait mis son avion à l'envers et volait toujours à la même vitesse. Déconcerté, Koby était persuadé qu'il volait dans le bon sens.

A sa grande stupéfaction et son incrédulité la plus totale, l'altimètre indiquait qu'il perdait de l'altitude et qu'il fonçait droit vers le sol à une vitesse inquiétante. En guise de précaution de sécurité, les pilotes de chasses israéliens sont équipés de deux altimètres pour protéger les pilotes pris de vertige parce qu'ils peuvent penser que leur altimètre est défectueux. Koby fut bouleversé par la réalité quand les deux altimètres montraient qu'il perdait de l'altitude!

Koby envoya un message radio à d'autres pilotes et cria de panique, "Dites-moi ma position. Vais-je vers le haut ou vers le bas?"

"Tu vas en bas," hurla Gadi en regardant le radar de son avion "retourne ta position".

Koby devait tirer le palonnier – le manche qui contrôle la direction de l'avion – vers lui pour remettre son avion dans le bon sens, mais il était persuadé que cette manoeuvre conduirait son avion directement sur le sol, le tuant sur le coup. Avec son corps qui voulait agir d'une façon et sa tête d'une autre, il fit "la chose la plus difficile que j'ai jamais faite dans ma vie". Tremblant de peur, il tira le palonnier vers lui. Doucement, l'avion se retourna et ayant été dirigé comme il fallait, il mit le cap vers le ciel

Maintenant, assis face à nous, Rav Yaacov dit, "des années après, j'ai eu l'intuition que le vol de cette nuit là symbolisait ma lutte interne vers une élévation spirituelle. Quand on mène notre vie d'une certaine façon, pensant qu'on s'élève spirituellement, on fait parfois exactement l'inverse. Nous pouvons agir alors que l'on est inconscient d'être affectés par un vertige spirituel!" (Rav Paysach Krohn, Réflexions du Maguid, p. 29)

Parfois le peuple juif perd son objectif de ce qu'est sa mission et son but sur terre – un "vertige spirituel" national. Comme ce fut le cas lorsque l'exil perse (536 avant JC) semblait devoir durer indéfiniment et que le Peuple juif ne retournerait jamais reconstruire le Temple sur la Terre d'Israël. Ils avaient perdu leurs habitudes en exil et étaient tellement désespérés de ne pouvoir retrouver une relation spéciale avec D... qu'ils s'étaient

même tournés vers l'idôlatrie (Mégouila 12a; Yéchayahou/Isaïe 49:14, 50:1)

Le jeûne d'Esther commémore les évènements historiques qui furent un réveil national pour remettre le Peuple juif dans la bonne direction. Parce que ce jour là, le 13 Adar en 456 avant JC, le Roi de Perse (aujourd'hui l'Iran) avait décrété que le Peuple juif serait anéanti.

1. Choulh'an Arouh', Orah' H'aim 686:2; Michna Beroura, ibid. – Depuis que les Juifs ont jeûné lorsqu'ils sont allés en guerre le 13 Adar à l'époque de Mordéh'aï, nous jeûnons jusqu'à aujourd'hui.

Choulh'an Arouh':
Nous jeûnons le 13 Adar.

Michna Beroura:

La raison pour laquelle nous jeûnons ce jour-là est parce qu'à l'époque de Mordéh'aï et Esther [456 av JC], les Juifs se réunirent pour se défendre de leurs ennemis le 13 Adar [parce que c'était le jour décrété par le Roi perse pour l'anéantissement complet des Juifs]. Ce jour là, ils prièrent D... d'avoir pitié d'eux et de leur porter secours face à leurs ennemis.

Nous avons trouvé que le Peuple juif avait jeûné pendant la bataille. Cela est basé sur ce que disent les Sages, que Moché (Moïse) jeûna le jour où le Peuple juif se battit contre le Peuple d'Amalek [Chemot/Exode 17:10, voir Rachi sur place]. Il ne fait aucun doute que le Peuple juif a également jeûné quand ils sont entrés en guerre le 13 Adar, à l'époque de Mordéh'aï et par conséquent, nous aussi jeûnons ce jour là.

Ce jour est appelé Jeûne d'Esther pour nous rappeler que D... voit et entend chaque personne lorsqu'elle l'appelle de tout son coeur et retourne vers Lui quand elle est en détresse, comme ce fut le cas à cette époque.

שולחן ערוך אורח חיים סימן תרפו סעיף ב
מתענים בי"ג באדר

משנה ברורה סימן תרפו ס"ק ב

מתענין בי"ג באדר - כי בימי מרדכי ואסתר נקהלו ביום י"ג באדר להלחם ולעמוד על נפשם, והיו צריכין לבקש רחמים ותחנונים שיעזרם ה' להנקם מאויביהם,

ומצינו כשהיו ביום מלחמה שהיו מתענין, שכן אמרו רז"ל שמושה רבינו עליו השלום ביום שנלחם עם עמלק היה מתענה, וא"כ בודאי גם בימי מרדכי היו מתענים באותו יום, ולכן נהגו כל ישראל להתענות בי"ג באדר.

ונקרא תענית אסתר, כדי לזכור שהש"י רואה ושומע כל איש בעת צרתו כאשר יתענה וישוב אל ה' בכל לבבו, כמו שעשה בימים ההם:

Les lois relatives au Taanit Esther sont les mêmes que celles des jeûnes publics. Elles incluent l'interdiction de manger et boire de l'aube à la nuit, la récitation de *Selih'ot* (supplications), la lecture de la Torah et le fait d'ajouter *Aneinou* au *Chmoné Essré* (Rav Zeev Greenwald, Chaaré Halah'a 31:8-9).

Comme nous en avons parlé dans le cours de Moracha "Pourim démasqué", le décret de destruction contre les juifs a été déclenché par un déclin de leur pratique religieuse. Esther demanda à tout le Peuple juif de jeûner pour implorer la pitié divine afin que sa requête à Ah'achvéroh d'épargner les Juifs soit exaucée.

2. **Esther 4:15-16 – Le jeûne commémore également le fait que la Reine Esther jeûna avant d’entrer chez dans les chambres du roi au péril de sa vie pour lui demander d’annuler le décret d’anéantissement du Peuple juif.**

Alors Esther dit, en réponse à Mordéh’aï, “Vas, rassemble tous les Juifs de Chouchan et jeûnez pour moi; ne mangez pas ni ne buvez pendant trois jours, la nuit comme le jour, et moi et mes serviteurs nous jeûnerons aussi. C’est alors que j’irai chez le roi même si cela est contraire à la loi et si je dois périr, je périrai.”

ותאמר אסתר להשיב אל מרדכי. לך פנוס את כל היהודים הנמצאים בשושן וצומו עלי ואל תאכלו ואל תשתו שלשת ימים לילה ויום גם אני ונערתי אצומו כן ובכן אבוא אל המלך אשר לא כדת וכאשר אבדתי אבדתי.

Jeûner est un moyen de nous inviter à l’introspection et à retourner sincèrement vers D...:

3. **Mihna Beroura 549:1 – Le but d’un jour de jeûne est un moyen de nous conduire à améliorer nos pensées, nos paroles et nos actions. Si l’on jeûne sans essayer de se parfaire, on est passé à côté de l’essence du jour.**

C’est pourquoi chacun doit faire son introspection lors des jours de jeûne, évaluer ses actions, et faire *Techouva* [corriger ses actions et ses traits de caractère].

Pare que l’essence de ce jour n’est pas le jeûne. Tout comme il est écrit, au sujet du peuple de Ninvé: “Et D... vit leur comportement [amendé]”. Les Sages expliquent que cela ne signifie pas que D... vit leurs jeûnes ou leurs vêtements de deuil, mais qu’Il vit “leur comportement [amendé]”. Parce que le jeûne n’est qu’un prélude à la *Techouva*.

C’est pourquoi ces personnes qui vont se promener et perdent leur temps les jours où ils jeûnent ont placé ce qui est secondaire [jeûner] avant ce qui est primordial [*Techouva*].

ולכן חייב כל איש לשום אל לבו באותן הימים ולפשפש במעשיו ולשוב בהן

כי אין העיקר התענית כמו שכתוב באנשי נינוה “וירא ה’ את מעשיהם” ואמרו חז”ל ‘את שקם ואת תעניתם’ לא נאמר אלא ‘את מעשיהם’ ואין התענית אלא הכנה לתשובה

לכן אותם האנשים שכשהם מתענים הולכים בטויל ובדברים בטלים תפשו הטפל והניחו העיקר...

PRINCIPALES IDÉES DE LA PARTIE I:

- ∞ Quel est le peuple qui jeûne le jour où il part en guerre? Le Peuple juif comprend que la victoire ou la défaite à la bataille est seulement dépendante de leur relation avec D... Afin de prouver à nouveau leur attachement à cette relation, et pour rejeter tout succès venant d’ailleurs que de leur proximité à D..., ils jeûnèrent ce jour là même où ils devaient se battre contre le décret perse d’anéantissement.
- ∞ En fait, pour le Peuple juif – une nation dont l’histoire n’est en rien “naturelle” - jeûner et retourner vers D... est le bouclier de protection. Le jeûne d’Esther est là pour nous rappeler cela au niveau communautaire.
- ∞ Au niveau individuel, le jeûne nous invite à l’introspection et au travail pour amender nos traits de caractère.

PARTIE II. LES MITSVOT DE POURIM

Nous allons maintenant parler des sept Mitsvot du jour de Pourim lui-même, les unes après les autres.

Il est intéressant de remarquer que les célébrations de Pourim n'ont pas lieu le jour de la bataille (le 13 Adar) mais le lendemain (le jour qui commence le soir du 14 Adar et qui se poursuit jusqu'au lendemain soir), de façon à ce que nos célébrations mettent en exergue la survie du Peuple juif et non la chute de nos ennemis. (Michlé/Proverbes 24:17).

1. Rav Avie Gold, *Pourim: Ses commandements et leur signification*, p. 37 – Pourim comprend six mitsvot positives et un commandement négatif.

Bien que la lecture de la Méguila soit la première Mitsva qui nous vienne à l'esprit lorsque l'on parle de Pourim... un examen plus profond révèle que les lois de Pourim comprennent sept Mitsvot distinctes. Six sont des Mitsvot positives et l'une est un commandement négatif.

Dans l'ordre de leur apparition pendant Pourim, les six mitsvot sont:

Ajouter le paragraphe commençant par Al Hanissim [lit. "Pour les miracles"] à la prière du *Chemoné Essré* et au *Birkat Hamazon*, les Actions de grâce après le repas. (Choulh'an Arouh', Orah' H'aïm, 693:2, 695:3)

Lire la Méguila, le Livre d'Esther le soir et une autre fois le matin.

Lire le passage de la Torah relatif l'attaque d'Amalek (Chemot/Exode 17:8-16) contre le Peuple juif lorsqu'il sortit d'Egypte. (Choulh'an Arouh', Orah' H'aïm 693:4)

Envoyer des mets à ses amis

Offrir des cadeaux aux pauvres

Prendre un repas de fête

La mitsva négative est l'interdiction de faire des oraisons funèbres et de jeûner ce jour là. [ibid. 697:1].

Nous allons à présent étudier la signification et certaines lois pratiques (*halah'ot*) des six Mitsvot positives du jour.

A. AJOUTER DES REMERCIEMENTS AUX PRIÈRES QUOTIDIENNES – EXPRIMER DE LA GRATITUDE

En tant qu'expression de gratitude et de remerciement, le texte suivant est inséré dans le Chmoné Essré et les Actions de grâce après le repas.

1. Al HaNissim (Pour les miracles) – Al Hanissim est une effusion de remerciements pour les miracles qui ont eu lieu à Pourim.

C'est avec gratitude que nous Te remercions... pour les miracles et pour le salut et pour les actions puissantes, et pour les batailles que Tu as accomplies pour nos ancêtres ces jours là, à cette époque.

עַל הַנִּסִּים וְעַל הַפְּרָקָן וְעַל הַגְּבוּרוֹת וְעַל הַתְּשׁוּעוֹת וְעַל
הַמִּלְחָמוֹת שֶׁעָשִׂיתָ לְאַבוֹתֵינוּ בַּיָּמִים הָהֵם בְּזֶמַן הַזֶּה:

A l'époque de Mordéh'aï et Esther, à Chouchan, la capitale, quand Haman le mécréant se leva contre eux et projeta de détruire, de faire périr et d'exterminer tous les Juifs, jeunes et vieux, enfants et femmes, le même jour, le treizième jour du douzième mois qui est le mois d'Adar et de piller leurs biens.

Mais Toi, dans Ta grande pitié, Tu as annulé son dessin et a déjoué ses intentions et fais que ses plans se sont retournés contre lui et ils le pendirent lui et ses fils sur la potence.

בימי מֶרְדֵּכַי וְאַסְתֵּר בְּשׁוֹשַׁן הַבֵּיָרָה. כְּשֶׁעָמַד עֲלֵיהֶם הַמֶּלֶךְ הָרָשָׁע. בְּקִשׁ לְהַשְׁמִיד לְהַרְגוֹ וּלְאַבֵּד אֶת כָּל הַיְּהוּדִים מִנְעַר וְעַד זָקֵן, טַף וְנָשִׁים בְּיוֹם אֶחָד. בְּשִׁלְשָׁה עֶשְׂרֵי לַחֹדֶשׁ שְׁנָיִם עֶשְׂרֵי. הוּא חֹדֶשׁ אָדָר. וּשְׁלָלָם לְבוֹז:

וְאַתָּה בְּרַחֲמֶיךָ הַרְבִּים. הִפְרַת אֶת עֲצָתוֹ. וְקִלְקַלְתָּ אֶת מַחְשְׁבֹתָיו. וְהִשְׁבֹּתָ לוֹ גְּמוּלוֹ בְּרֵאשׁוֹ. וְתָלוּ אוֹתוֹ וְאֶת בְּנָיו עַל הָעֵץ.

2. **Rav Avie Gold, *Pourim: Ses commandements et leur signification*, p. 38 – Nous sommes reconnaissants et exprimons de la gratitude pour les miracles de Pourim qui sont à la fois cachés et révélés.**

Al Hanissim, Pour les miracles, est une déclaration de remerciement pour les miracles à la fois évidents et cachés par lesquels D... sauva les Juifs d'un anéantissement physique à Pourim. C'est pourquoi il est inséré dans *Modim*, la bénédiction du Chmoné Essré consacrée aux remerciements et dans *Nodé*, la bénédiction du *Birkat Hamazon* relative aux remerciements pour la terre d'Israël, la Sortie d'Égypte, l'alliance de la circoncision, la Torah, la vie, la grâce, la douceur et la nourriture.

En reconnaissant les miracles historiques qui se passèrent à d'autres moments et dans d'autres lieux, nous sommes plus enclins à reconnaître les miracles cachés qui adviennent dans notre vie *personnelle*.

3. **Rav H'aim Friedlander, *Sifté H'aim*, Vol. II, p. 133 – Reconnaître les miracles historiques nous aide à reconnaître ceux qui se déroulent chaque jour dans notre vie personnelle.**

“Pour les miracles... ces jours là, à cette époque” - cela signifie que nous reconnaissons les miracles qui se produisirent alors, “ces jours là” et en même temps nous exprimons notre gratitude pour les miracles que D... accomplit pour nous chaque jour, avec la phrase “à cette époque”.

“בימים ההם ובזמן הזה” כלומר אנו מודים על הניסים שהיו “בימים ההם” ובו בזמן אנו מודים על הניסים שהקב“ה עושה עמנו בכל יום וזהו “ובזמן הזה”.

Dans la pratique, la gratitude prend deux formes:

On doit *reconnaître* le bien et tous ses détails.

On doit *exprimer verbalement* les remerciements. (En hébreu le mot “reconnaissance” et “remerciement” ont la même racine, *hodaat*)

En accomplissant ces deux formes, on ressent de l'admiration et de l'amour pour celui qui fait du bien – qu'on appelle D... En tant qu'exemple pour nous, les personnes qui ont un bon caractère se souviennent des actes de bonté faits pour eux et trouvent n'importe quelle opportunité pour remercier celui qui leur a fait du bien quand ils le rencontrent (Rav H'aim Friedlander, *VéYedata Chalom BéOhaleh'a – Guide pour le Chalom Bayit*, p. 40).

B. LIRE LA MÉGUILAT ESTHER – PERCEVOIR LA MAIN CACHÉE DE D...

La Mitsva la plus connue de Pourim est la lecture de la Méguilat Esther (Le Livre d'Esther). L'histoire de la Méguila relative à la rédemption et à l'espoir est lue dans toutes les générations de Juifs depuis que les événements ont eu lieu en Perse. Dans l'histoire suivante, Len Blaifeder, un directeur publicitaire de New York décrit comment la Méguila de son grand-père sert de lien entre les générations passées, présentes et futures.

A Pourim, je suis assis à côté de lui [le père de l'auteur] il y a quelques 35 années de cela dans une petite synagogue du Bronx, pas loin du Stade Yankee... J'écoute les chants de l'histoire d'Esther de la bouche d'un vieux H'azan barbu couvert d'un Tallit jauni. Je regarde les yeux de mon père bouger avec le même rythme de droite à gauche, droite à gauche de façon à ne pas manquer un seul mot de l'histoire. Même si je suis un espiègle petit garçon de huit ans, je ne dérange pas mon père parce qu'il est un "voyageur" aussi.

Est-il à Chouchan à côté des autres Juifs dans un pèlerinage spirituel d'espoir et d'inspiration? Peut être pour une minute, mais il est sûrement plutôt dans la banlieue de Varsovie, Pelcowizna où comme un garçon de huit ans, lui aussi était assis à côté de son père, un ferronnier cultivé, bijoutier et un érudit qui avait dépensé une forte somme pour avoir sa propre Méguila de façon à ce qu'il puisse jouir à Pourim de son luxueux héritage.

Est-ce que son père, Papi Mendel réalise que la Méguila Esther dont il est si fier se trouvera un jour en Amérique et qu'elle serait chérie par son petit fils qu'il ne rencontrerait jamais? Il a certainement du, parce qu'il a confectionné une robuste housse en cuir pour sa Méguila qui lui a servi de protection pour les kilomètres qu'elle a parcourus.

La Méguila m'attache profondément à la fête et me lie à mon père et mon grand-père. Peu importe où je suis à Pourim, je suis attaché à elle comme un relayeur qui tient son témoin, sachant ô combien elle est précieuse quand je la tiens.

Les sources suivantes mettront en exergue les détails pratiques de cette Mitsva et leurs significations profondes.

1. Choulh'an Arouh', Orah' H'aim 689:1-2 – Chacun a l'obligation d'écouter la lecture de la Méguila.

Chacun est obligé d'écouter la Méguila qui est lue: les hommes, les femmes... et on habitue les enfants à l'écouter [ceux qui ont atteint l'âge d'être éduqués, approximativement 6 ans]...

On accomplit l'obligation de lire la Méguila soit en la lisant vraiment soi-même ou en l'écoutant lue par quelqu'un qui en a l'obligation [i.e. dépassant l'âge de la Bar Mitsva].

הכל חייבים בקריאתה, אנשים ונשים... ומחנכים את הקטנים לקרותה.

אחד הקורא ואחד השומע מן הקורא, יצא ידי חובתו; והוא שישמע ממי שהוא חייב בקריאתה.

La Méguila dans son intégralité doit être lue publiquement d'un rouleau caché, qui a été écrit à la main avec de l'encre adaptée et des lignes marquées (*sirtout*), comme un Sépher Torah (Choulh'an Arouh', Orah' Ha'im 691:1-11).

D'autres lois relatives à la lectures sont:

2. **Choulh'an Arouh', Orah' H'aim 687:2; Michna Beroura, ibid. – Les lois incluent la lecture ou l'écoute de la Méguila une fois le soir et une fois dans la journée et le fait de la lire en public.**

Choulh'an Arouh':

Une personne est obligé de lire la Méguila deux fois: une fois le soir et une deuxième le jour.

Michna Beroura:

On la lit deux fois pour rappeler le miracle qui est advenu quand les Juifs l'implorèrent de jour comme de nuit.

Choulh'an Arouh':

[La Méguila est si importante que même] l'étude de la Torah est repoussée pour en écouter la lecture; à plus forte raison les autres Mitsvot sont repoussées pour en écouter la lecture.

Michna Beroura:

Même si une personne a cent personnes chez elle à la maison pour la lecture de la Méguila mais que la communauté est en train de la lire à la même heure, c'est quand même une Mitsva de l'écouter à la synagogue avec un groupe plus important. Cela s'explique par le concept de "Bérov am hadrat méleh" - "avec la multitude de la nation le Roi est honoré" (Michlé 14:28)

שולחן ערוך אורח חיים סימן תרפז סעיף א
חייב אדם לקרות המגילה בלילה ולחזור ולשנותה
ביום.

משנה ברורה סימן תרפז ס"ק ב
ולחזור ולשנותה ביום - זכר לנס שהיו צועקים בימי
צרתם יום ולילה:

שולחן ערוך אורח חיים סימן תרפז סעיף ב
מבטלים תלמוד תורה לשמוע מקרא מגילה, קל וחומר
לשאר מצות של תורה שכולם נדחים מפני מקרא
מגילה.

משנה ברורה סימן תרצ ס"ק סב
ואם בעת ההוא קורין אותה בצבור בבהכ"נ, אז אפילו
יש לו ק' אנשים בביתו, מצוה לילך לשם משום "ברוב
עם הדרת מלך", וכן מי שהיה ביתו סמוך לביהכ"נ
וחלונותיו פתוחות לביהכ"נ אפ"ה צריך לילך לבהכ"נ
לכו"ע משום ברוב עם ועיין בבה"ל:

3. **Sources choisies – Les lois relatives à l'écoute de la Méguila incluent l'écoute des bénédictions et le fait d'être sûr d'entendre tous les mots.**

Celui qui lit la Méguila pour la communauté récite trois bénédictions avant de commencer (1) "Béni sois-Tu... Qui nous a ordonné de lire la Méguila" (2) "...Qui a accompli des miracles pour nos ancêtres ces jours là, à cette époque", (3) "... Qui nous a maintenus en vie, nous a soutenus et nous a amenés jusqu'à cette époque" (Choulh'an Arouh', Orah' H'aim 692:1)

[Les bénédictions peuvent être trouvées dans le Sidour]

Le lecteur doit avoir à l'esprit qu'il est en train d'accomplir l'obligation de la communauté de lire la Méguila et également, chaque membre de la communauté doit avoir en tête qu'il accomplit cette obligation en écoutant ce qui est lu (Choulh'an Arouh', Orah' H'aim 690:14).

שולחן ערוך אורח חיים סימן תרצב סעיף א
הקורא את המגילה מברך לפניו ג' ברכות: על מקרא
מגילה, ושעשה נסים, ושהחיינו.

שולחן ערוך אורח חיים סימן תרצ סעיף יד
הקורא את המגילה צריך שיכוין להוציא השומע, וצריך
(שיכוין) השומע לצאת.

Tous ceux qui sont présents doivent écouter attentivement et entendre chaque mot depuis le lecteur. Si le lecteur oublie même un seul mot, ou que l'auditeur n'entend pas un seul mot, ils n'ont pas rempli leur obligation et doivent relire les mots manquants (Michna Beroura 690:48).

C'est pour quoi tout le monde doit essayer d'avoir un H'oumach... dans lequel il pourra lire [les mots manquants pour lui-même jusqu'à ce qu'il rattrape le lecteur pour continuer à écouter] (ibid., 690:19).

Rama:

La coutume est de faire du bruit lorsque le nom d'Haman est mentionné pendant la lecture de la Méguila à la synagogue, pour accomplir le commandement d'effacer le souvenir d'Amalek [Devarim/Deutéronome 25:17-19] (Rama, Orah' H'aim 690:17).

משנה ברורה סימן תרצ"ס"ק מה

וצריך השומע להאזין אוזנו ולשמוע כל תיבה ותיבה מפני הקורא. ואם חיסר הקורא אפילו תיבה אחת וכן אם השומע חיסר תיבה אחת לשמוע לא יצאו וצריך לחזור:

משנה ברורה סימן תרצ"ס"ק יט

... ולכן צורך גדול להיות לכל אחד חומש ... ויוצא מה שקורא על כל פנים מחומש ויוצא על כל פנים דיעבד.

רמ"א אורח חיים סימן תרצ"ס"ק יז

כדי שימחה שמו על דרך: מוחה תמחה את זכר עמלק (דברים כה, יט) ... נשתרבה המנהג שמכים המן כשקורים המגילה בבהכ"נ.

4. Rav H'aim Friedlander, Sifté H'aim, Vol. II, p. 221 – Celui qui lit la Méguila doit voir et sentir que les évènements considérés comme pure "coïncidence" furent tous dirigés par D... Pour cette raison le rouleau tout entier doit être déroulé devant le lecteur et les évènements lus dans l'ordre correct.

D'une part, la direction des évènements par D... dans la Méguilat Esther est cachée [hester, allusion dans le nom *Esther*]. D'autre part, elle est révélée [Mégale, caché dans le mot *Méguila*] parce que la Méguila nous révèle le salut de D... dans tous les aspects des évènements même si Sa présence était cachée...

La loi est que le lecteur doit dérouler toute la Méguila avant de commencer à lire [de façon à ce qu'elle soit déroulée devant lui] (Choulh'an Arouh' 690:17). L'idée est que l'on doit pouvoir voir d'un coup d'oeil comment les évènements de Pourim sont liés entre eux et comment même les évènements négatifs ont conduit au salut de D...

10

(Note 10) C'est aussi la raison pour laquelle les versets de la Méguila doivent être lus dans le bon ordre [ibid. 690:6] ... Parce que celui qui la lit en commençant par la fin ne voit pas la manière étonnante par laquelle D... dirige les évènements et comment Il utilise la nature pour amener le salut.

מחד גיסא מגילת אסתר היא "הסתר", ומאידך היא "מגילה" - מְגַלָּה לנו את ישועת השי"ת לכל פרטיו, כיצד באה הישועה מתוך ההסתר הגדול של הגלות ...

וצריך לפרוש אותה בשעת הקריאה (שו"ע תרצ, יז) לראות במבט כללי איך כל המאורעות היו קשורים זה בזה, ואף מעשי הרע הביאו לישועת ה'.

10. זהו גם הטעם להלכה "הקורא את המגילה למפרע לא יצא" (מגילה פ"ב מ"א) ... הקורא למפרע אינו מרגיש ורואה את נפלאות הנהגת ה' איך השתמש במסגרת הטבע להביא את הישועה.

Il doit être rappelé que les événements de la Méguila se sont déroulés sur neuf années. C'est seulement lorsqu'on lit tous les événements ensemble qu'on voit comme ils sont liés, alors qu'à l'origine, on ne peut même pas comprendre comment ils sont reliés. (Rav H'aim Friedlander, Sifté H'aim, Vol. II, p. 219).

C. LIRE LA DESCRIPTION DE L'ATTAQUE D'AMALEK – ENLEVER LE MAL QUI EST EN NOUS.

Le Peuple d'Amalek est la force motrice du mal dans le monde (Bamidbar/Nombres 24:20), contrairement au Peuple juif qui est la source du bien. Par conséquent, la lutte entre Israël et Amalek est la lutte éternelle du bien contre le mal. (Rav Nosson Scherman, *Stone Chumash*, p. 391).

Un descendant des Amalécites, Haman, a accédé au poste de Premier ministre de l'empire perse (Esther 3:1). Cet antisémite fanatique planifia un progrom à travers tout l'empire pour anéantir le Peuple juif.

C'est pourquoi à Pourim nous lisons un passage relatif aux origines de l'inimitié d'Amalek envers le Peuple juif et l'assurance divine que D... effecera le souvenir d'Amalek de la surface de la terre (Chemot 17:14; Choulh'an Arouh', Orah' H'aim 693:4), cela signifie qu'advientra le jour où le mal sera complètement détruit et où il disparaîtra.

1. Rav H'aim Friedlander, Sifté H'aim, Vol. II, pp. 231-2 – Nous devons enlever le mal qui réside en nous avant de pouvoir effacer le mal du monde, qui est représenté par Amalek.

[La signification de la Mitsva d'effacer le nom d'Amalek est la suivante:] D'abord, on doit mépriser le mal et ne lui accorder aucune valeur ni importance. Comme Rav Yeh'ezkel Levinstein avait l'habitude de dire: puisque nous ne pouvons pas identifier qui est Amalek aujourd'hui, l'essence de la Mitsva est pour chacun de nous d'effacer Alalek de l'intérieur de nous, de rejeter et mépriser le mal qui est en nous.

A travers cela nous déracinerons et effacerons "Amalek" - tout le mal qui est en nous.

ראשית צריך לשנוא את הרע, לא לתת ח"ו איזה ערך וחשיבות לרע. וכך היה מרגלא בפומיה דהגה"צ ר' יחזקאל לוינשטיין זצ"ל שעיקר מצות מחיית עמלק עבורנו בזמן הזה, שאין אפשרות להרוג את עמלק הגשמי, היא שכל אחד מאתנו ימאס וישנא את הרע שבתוך עצמו,

ועי"ז נעקור ונמחה את ה"עמלק" - הרע שבקרבתנו.

D. OFFRIR DE LA NOURRITURE À NOS AMIS – LE DON EST CRÉATEUR D'AMOUR

Les trois dernières Mitsvot sont rappelées dans les versets suivants:

1. Esther 9:20-22 – Le 14 ou le 15 Adar, en fonction de notre lieu d'habitation, nous envoyons des présents à nos amis et aux pauvres et faisons un repas de fête.

Et Mordéh'ai rappela ces événements [les miracles de Pourim] et envoya des lettres à tous les Juifs qui étaient dans toutes les provinces du Roi Ah'achvéroh, proches ou lointaines [pour les charger] d'observer annuellement le quatorzième jour du mois d'Adar et le quinzième jour, en tant que jour où les Juifs vainquirent leurs ennemis et le mois qui passa pour eux de la peine à la joie et du deuil à la fête; pour les observer en tant que

ויכתב מרדכי את הדברים האלה וישלח ספרים אל כל היהודים אשר בכל מדינות המלך אחשוורוש הקרובים והרחוקים. לקיים עליהם להיות עשים את יום ארבעה עשר לה' אשר נהרגו בו כל שנה ושנה. כימים אשר נחזו בהם היהודים מאיביהם והחז'ש אשר נהפך להם מגונן לשמחה ומאבל ליום טוב לעשות אותם ימי משתה ושמחה ומשלח מנות איש לרעהו ומתנות לאבנים.

(1) jour de fête et de joie et (2) en envoyant des présents de nourriture les uns aux autres [Michloah' manot] et (3) des présents aux pauvres [Matanot laévyonim].

L'extrait suivant explique le lien entre ces trois Mitsvot:

2. Rav Mordechai Becher, Gateway to Judaism , p. 181 – Puisque Pourim rappelle une menace à notre existence physique, nous célébrons notre délivrance avec des Mitsvot qui se concentrent sur le physique: donner de l'argent aux pauvres, des présents à nos amis et manger un repas de fête.

Alors que les événements de H'annouca étaient principalement une menace à la survie spirituelle du Peuple juif. Haman essaya de détruire physiquement tous les Juifs, hommes, femmes et enfants. Nous célébrons notre délivrance de cette menace par des Mitsvot qui se concentrent sur le physique (Levouch Malh'out, Orah' H'aïm 670. Nous offrons de l'argent aux pauvres et des présents à nos amis; nous mangeons un repas de fête et buvons du vin.

Dans l'histoire suivante, rapportée par Solly Ganor, une survivante de l'Holocauste, du camp de concentration de Dachau, il semble que D... Lui-même envoyait des Michloah' manot miraculeux. En Mars 1945, vers la fin de la guerre, M. Ganor avait un partenaire de chambre que l'on surnommait affectueusement "H'aïm le Rabbin". M. Ganor décrit comment ils avaient oublié quel jour du calendrier on était jusqu'à ce que "H'aïm le Rabbin" leur rappela que c'était Pourim.

C'est alors que nous nous sommes rendus compte qu'un million d'années plus tôt, c'était le moment où les enfants étaient déguisés pour Pourim, ils jouaient et mangeaient des oreilles d'Haman. "H'aïm le Rabbin" se souvenait de la date exacte d'après le calendrier juif. On savait à peine quel jour on était.

H'aïm divisa alors les rôles de la Reine Esther, Mordeh'aï, Vachtî et Haman parmi les spectateurs. J'étais honoré de recevoir le rôle de Mordéh'aï et nous avons tous terminé en dansant dans la neige. Nous avons ainsi fêté Pourim à Dachau.

Mais ce n'est pas la fin de l'histoire. Le "Rabbin" nous promit que nous recevions aujourd'hui nos Michloah' Manot, nos cadeaux de nourriture et nous pensions qu'il était peu probable que cela arrive.

Mais miracle parmi les miracles, le même après midi, une délégation de la Croix Rouge internationale vint au camp. C'était la première fois qu'ils se souciaient de nous. Nous les accueillîmes à bras ouverts parce qu'ils nous apportèrent les Micholoh' manot que le "Rabbin" nous avait promis.

Chacun d'entre nous reçut un paquet contenant une boîte de lait concentré, une petite barre de chocolat, une boîte de carreaux de sucre et un paquet de cigarettes. Il était impossible de décrire notre joie! Là alors que nous mourions de faim, soudainement, à Pourim, nous reçûmes ces cadeaux du Ciel. Depuis, nous n'avons jamais remis le "Rabbin" en question.

Sa prévision devint également vraie. Deux mois plus tard, Haman/Hitler alla sur la potence, alors que nous fûmes sauvés par l'armée américaine le 2 mai 1945.

En signe d'espoir et de réconfort, les Michloah' Manot sont arrivés au camp de concentration de Dachau de la façon la plus miraculeuse qui soit. (Solly Ganor, Pourim à Dachau; www.aish.com)

Le Talmud (Mégouila 7a) établit que l'on doit envoyer deux types de nourriture à un ami à Pourim.
Les détails suivent:

3. Sources choisies – Lois sélectionnées relatives aux Michloah' Manot

1. Comment accomplit-on cette Mitsva?

Le jour de Pourim, on doit envoyer deux paquets de deux types de nourriture à au moins une personne. (Choulh'an Arouh', Orah' H'aim 695:4).

2. Quelle est la raison de cette Mitsva?

(a) Pour s'assurer que tout le monde ait suffisamment de nourriture pour le repas de Pourim (Teroumat HaDéchen, responsa 111).
(b) Pour accroître l'amour et l'amitié entre les Juifs [par là même en écartant les accusations d'Haman de conflit et dissension entre les Juifs, [Esther 3:8. (Rav Moché Shternbuch, Moadim OuZmanim 2:186).

[C'est une opportunité idéale pour se réconcilier avec les personnes avec lesquelles on est fâché en leur envoyant des paquets de nourriture]

3. Est-il méritoire d'en envoyer à beaucoup de monde?

Oui, cela est méritoire (Choulh'an Arouh', Orah' H'aim 695:4), mais il est mieux de dépenser plus d'argent pour dons aux pauvres [Matanot laévyonim, voir Partie E] que pour son repas de Pourim ou pour les Michloah' Manot (Michna Beroura 694:3).

4. Est-ce que tous les types de nourriture conviennent?

[Dé préférence,] on devrait envoyer de la nourriture que l'on peut consommer immédiatement et qui ne nécessite pas de cuisson. Si on envoie un plat cuisiné, du vin ou des fruits, on peut les consommer pour le repas de Pourim. Cependant, de la viande crue [ou du poisson cru] qui nécessite une cuisson ne devrait pas être envoyée. (Moadim OuZmanim 2:186).

5. Peut-on envoyer deux parts du même aliment?

[Non les deux aliments doivent être de différente nature:] on doit envoyer soit deux différents types de nourriture ou de boisson ou alors une boisson et un aliment. (Arouh' HaChoulh'an, Orah' H'aim 695:14).

1. שולחן ערוך אורח חיים סימן תרצה סעיף ד
חייב לשלוח לחבירו ... שתי מנות לאיש אחד.

2. תרומת הדשן סימן קיא

טעם דמשלוח מנות הוא כדי שיהא לכל אחד די וספק לקיים הסעודה כדינא.

מועו"ז ח"ב ס' קפו

ובספר "מנות הלוי" מפרש שטעם המצוה משום ריעות.

3. שולחן ערוך אורח חיים סימן תרצה סעיף ד
...וכל המרבה לשלוח לריעים משובח.

משנה ברורה סימן תרצד ס' ק"ג

באמת מוטב להרבות במתנות לאביונים מלהרבות בסעודתו ובשלוח מנות לרעיו.

4. ועו"ז ח"ב ס' קפו

בעיני למשלוח מנות דבר הראוי לאכול כמות שהוא ולא צריך בישול...אם שולח דבר מבושל או יין ופירות וכדומה הוה כשולח דבר לצורך סעודה אבל בבשר חי שצריך עוד בישול... לא מיקרי מנה ולא מהני.

5. ערוך השולחן אורח חיים סימן תרצה סעיף יד

וברור הדבר דצריך לשלוח שני מיני אוכלין או שני מיני משקין או מין אוכל ומין משקה ... אבל שני חתיכות ממין אחד אינו מועיל דכי מפני שחתכן נחשבם לשנים

6. Quelle est la quantité idéale de nourriture?

[Idéalement, la nourriture doit être en quantité respectable pour l'expéditeur et le destinataire]
Si on envoie quelque chose de très petit à une personne riche alors on n'a pas accompli la Mitsva [i.e. on doit envoyer un plus joli paquet à un riche qu'à un pauvre] (Biour Halah'a 695, s.v. *H'ayav lichloah*). Un riche doit envoyer un plus joli paquet qu'un pauvre (Rav Moché Shternbuch, *Techouvot VéHanhagot* 2:354).

6. ביאור הלכה סימן תרצה ד"ה חייב לשלוח

אם שולח לעשיר דבר פחות אינו יוצא בזה ידי משלוח מנות ...

תשובות והנהגות ח"ב ס' שנד

... ואם אחד מהם עשיר ישלח לאדם אחד כפי הנאת עשיר.

Quand il a d'abord proposé son complot maléfique à Ah'achvéroh, Haman décrit le Peuple juif comme "une nation éparpillée et dispersée" (Esther 3:8). Il ne voulait pas seulement dire qu'ils étaient dispersés géographiquement, mais qu'ils n'étaient pas unis et seraient donc une proie facile pour leurs ennemis. Le Peuple juif manquait de la protection divine résultant d'une unité affectueuse régnant entre eux (Midrach Rabba, Vayikra 26:2). De façon à contribuer à la ré-union du Peuple juif, la mitsva d'envoyer des présents à ses amis a été instituée.

4. Rav H'aim Friedlander, *Sifté H'aim, Vol II, p. 204* – Même si donner aux autres est une expression d'amour, néanmoins, l'amour est généré d'abord par l'acte de donner.

La raison pour laquelle les Sages instituèrent la Mitsva d'envoyer des présents de nourriture les uns aux autres était pour augmenter les sentiments mutuels de proximité entre les gens. Et une fois que les gens se sentaient proches les uns des autres, l'amour entre eux se développait...

Généralement, quand on envoie un présent à un ami, c'est une expression d'amour pre-existant entre deux personnes...

Mais d'ici [de la Mitsva de Michloah' Manot] on apprend que c'est l'inverse: l'amour est la conséquence du don. Même si donner est à l'origine seulement une action extérieure, néanmoins, un amour profond se développera en conséquence.

C'est le but de la Mitsva de Michloah' Manot: créer un amour mutuel et ainsi réveiller le pouvoir de l'unité à notre époque, comme nous avons dans les générations précédentes.

זה הטעם לתקנת חז"ל משלוח מנות איש לרעהו, שע"י זה יבואו לקירבו הדדית, וע"י קירוב הלבבות בין איש לרעהו תגדל האהבה ...

בנוהג שבעולם כששולחים מתנה איש לרעהו הרי זה כבר תוצאה וביטוי של האהבה שקדמה לה ... אלא מכאן לומדים שהדבר הפוך - האהבה היא תוצאה מהנתינה, אכן תחילתו היא מעשה חיצוני בלבד, אבל סופו לבוא כתוצאה מכך לאהבה פנימית.

זו התכלית בקיום מצות משלוח מנות - ליצור אהבה הדדית, וע"י כך לעורר את כח האחדות לדורות - בזמן הזה.

E. OFFRIR DES CADEAUX AUX PAUVRES – ALLER AU-DELÀ DE NOS HABITUDES AUTO-CENTRÉES.

Mis à part le fait d'envoyer des présents de nourriture à nos amis, il y a également une Mitsva, le jour de Pourim, de donner de l'argent aux pauvres.

1. Sources choisies– Lois sélectionnées relatives à Matanot laévyonim.

1. Comment accomplit-on cette Mitsvah?

[Le jour de Pourim,] une personne doit donner au moins un cadeau à deux pauvres. (Choulh'an Arouh', Orah' H'aim 694:1).

Le cadeau peut être soit de l'argent, soit de la nourriture (Michna Beroura 694:2).

2. Quelle quantité de nourriture ou quel montant doit-on donner?

On parle de "cadeau" seulement si c'est quelque chose de bénéfique et de substantiel, et par conséquent, il doit y avoir la quantité [de nourriture] qui est consommée habituellement lors d'un repas [ou l'argent équivalent]. (Cha'arê Techouva, Orah' H'aim 694:1).

Il est préférable de dépenser plus d'argent pour cette Mitsva que pour celle des Michloah' Manot et pour le festin de Pourim. Il n'y a pas de plus grande joie que des réjouir le coeur des orphelins, des veuves et des personnes dans le besoin. Celui qui agit ainsi imite D..., comme il est dit "Pour faire revivre l'esprit des personnes modestes et pour faire revivre le coeur des opprimés" [Yechayahou 57:15] (Michna Beroura 694:3).

3. Est-il préférable de faire deux dons importants ou plusieurs petits?

Puisque l'objectif premier est d'apporter de la joie aux pauvres, on doit donner un montant qui rendra un pauvre heureux. Par conséquent, il est préférable de faire deux dons importants. Cela réjouira plus les destinataire que si l'on donnait plusieurs petits dons. (Rav Yitsh'ak Darzi, Chevout Yitsh'ak 8:2, citant R' Yossef Chalom Elyashiv).

Un chèque peut être donné si on peut facilement l'échanger contre du liquide à la banque ou l'utiliser pour acheter quelque chose. (ibid. 8:3).

4. Que faire si on ne sait pas qui a besoin qu'on lui donne?

On n'a pas l'obligation de donner l'argent personnellement. On peut donner par un organisme de charité qui collecte et distribuera aux pauvres le jour même de Pourim. (Arouh'

1. שולחן ערוך אורח חיים סימן תרצד סעיף א
חייב כל אדם ליתן לפחות שתי מתנות לשני עניים.

משנה ברורה סימן תרצד ס"ק ב
ורשאי ליתן מאכל או מעות...

2. שערי תשובה סימן תרצד ס"ק א
אינה קרויה מתנה אא"כ יש בה כדי מתנה המועלת
דהיינו כדי שיעור סעודה...

משנה ברורה סימן תרצד ס"ק ג
באמת מוטב להרבות במתנות לאביונים מלהרבות
בסעודתו ובשלוח מנות לרעיו, שאין שמחה גדולה
ומפוארה אלא לשמח לב עניים יתומים ואלמנות
ודומה לשכינה שנאמר "להחיות רוח שפלים ולהשיב
לב נדכאים".

3. שבות יצחק פ"ח הל' ב בשם הגריש"א.
ושמעתי מהגאון רב יוסף שלום אלישיב שליט"א
דמכל מקום כדי לקיים המצוה כראוי לכתחילה צריך
ליתן מתנה שיש בה כדי לשמח את העני. ומוטב ליתן
שתי מתנות חשובות שיש בהם כדי לשמח, מאשר
לחלק מתנות מועטות להרבה עניים.

שם הל' ג בשם הגריש"א.
יכול לכתחילה ליתן מתנות לאביונים בצ"ק אם נותן
בזמן שהעני יכול היום לילך לבנק לפדותו או אם יכול
לקנות בו במקום זה.

4. ערוך השולחן אורח חיים סימן תרצד סעיף ב
ופשוט הוא דא"צ ליתן בעצמו ויכול ליתן גם ע"י שליח
ויכול להעמיד שליח קודם פורים שיתן בשבילו בפורים
מתנות לאביונים.

HaChoulh'an, Orah' H'aim 694:2).

5. *Doit-on donner à tout celui qui demande la charité?*

[Pendant toute l'année] si quelqu'un a besoin de vêtements et vient en disant: "Donne moi des vêtements"; nous faisons des investigations pour savoir si c'est légitime [i.e on n'est pas obligé de donner la charité à tout celui qui demande (Choulh'an Arouh', Yoré Déa 251:10)].

Cependant, à Pourim on distribue l'argent librement, et par conséquent, nous donnons [même un petit montant] à tout celui qui tend la main. (Choulh'an Arouh', Orah' H'aim 694:3).

Tout celui qui donne la charité à Pourim permet des améliorations notoires dans les mondes supérieurs, plus que tous les autres jours. C'est pourquoi on doit donner plus que d'habitude. (Yessod véchorech HaAvoda 12:6).

5. שולחן ערוך יורה דעה סימן רנא סעיף י
היה ערום ובא ואמר: כסוני, בודקין אחריו אם הוא
רמאי.

שולחן ערוך אורח חיים סימן תרצד סעיף ג
אין מדקדקים במעות פורים, אלא כל מי שפושט ידו
ליטול נותנים לו.

יסוד ושורש העבודה שער י"ב פרק ו'
כי ביום הזה עושה אדם במצות הצדקה תקונים
נפלאים, גדולים, ונוראים במדות, ובעולמות
העליונים הקדושים לאין תכלית יותר מבשאר הימים.
לכן ירבה אדם בצדקה.

2. **Rav H'aim Friedlander, Sifté H'aim, Vol II, p. 205 – Donner aux pauvres nous aide à nous sentir responsables des autres et à créer de l'unité.**

La raison pour laquelle nous avons la Mitsva de donner aux pauvres à Pourim est de nous sentir responsables des autres et ainsi nous éradiquerons nos propres désirs.

מתנות לאביונים - להרגיש את עצמו כאחראי לזולת,
וכתוצאה מכך מבטל את רצונותיו הפרטיים.

3. **Rav Zelig Pliskin, Gateway to Happiness, p. 137 – Donner aux autres et les aider nous fait passer de l'état d'étrangers à celui d'amis.**

"Si tu fais un effort pour aider tout celui que tu rencontres, tu te sentiras proche de tout le monde. Un étranger est une personne que tu n'as pas encore aidée. Faire des actes de bonté envers chacun remplira ton monde d'amis et de personnes aimées". (Mih'tav MéEliahou, Vol. I, p. 37).

Fais une liste de personnes avec lesquelles tu souhaiterais être proche. A côté de chaque nom, écris quelques actes de bonté qu'ils apprécieraient et que tu pourrais faire pour eux.

Tu ne sais jamais qui sera le destinataire de ta charité, comme l'illustre l'histoire suivante:

Chaque Pourim, le grand Rabbi H'aim de Volozhin (Lituanie, 1749-1821) avait l'habitude de remplir ses poches de pièces pour la charité. Il marchait dans les rues et donnait de l'argent à tous ceux qui le lui demandaient, sans poser aucune question.

Un Pourim, un homme pauvre l'approcha et dit: "Si je vous dis un 'gut vort' (une jolie pensée de Torah) sur la

Méguila, me donnerez-vous un montant un peu plus important?”

Rav H'aim rit et accepta. L'homme dit, “le Midrach rapporte ((Yalkout Chimoni, Esther, 1057) que le prophète Elisha apparut sous une forme réincarnée devant Mordéh'aï et lui révéla ce message, ‘Est-il possible que D... écoute les prières de ton peuple et les sauve parce que le décret d'Haman de tuer les Juifs n'a pas été signé avec du sang, ce qui aurait été synonyme de décret irrévocable, avec un sceau officiel en argile qui signifie que le décret peut être annulé.’ Ma question est, où trouve-t-on une allusion à cela dans la Méguila?”

Rav H'aim resta perplexe et dit, “Je ne sais pas, s'il te plait, dis-moi.”

L'homme répondit, “chaque fois que le mot המלך, le roi, est écrit dans la Méguila, il est aussi fait référence à D..., le Roi des rois. Cependant, le verset 'אם על המלך טוב יכתב לאבדם – S'il plait au roi, que soit rapporté que ce jour là, les Juifs seront détruits' (Esther 3:9). Le mot לאבדם, détruit peut également être lu en deux mots לא בדם, littéralement ‘pas dans le sang’. Dans ce cas, le verset prendra un autre sens: “S'il plait au Roi (D...), que le décret soit rapporté, mais pas avec du sang.”

Rav H'aim s'est extasié de l'originalité du vort. Il est allé le raconté à son Rav, le Gaon de Vilna (1720-1797). Le Gaon écouta et sourit. “Sais-tu qui t'a raconté ce vort? Ce n'est personne d'autre que celui qui l'a révélé à Mordéh'aï lui-même – Eliahou Hanavi. (Rav Paysach Krohn, Le Maguid raconte, p. 162.)

F. MANGER UN REPAS DE FÊTE AVEC LES AUTRES – CRÉER DE L'UNITÉ

La dernière Mitsva positive positive de Pourim est de manger un repas de fête pendant la journée avec les autres. D'après la plupart des autorités, on doit manger du pain et de la viande pendant le repas qui a lieu en journée et c'est la coutume qui prévaut (Choulh'an Arouh', Orach' H'aim 696:7). De plus, on doit faire un meilleur repas que de coutume le soir de Pourim (ibid. 695:1, 2).

Pour poser l'état d'esprit spirituel du repas de la journée:

On doit rappeler les miracles de Pourim et chanter des louanges à D... durant le repas. (Michnah Berura 695:4).

On doit avoir en tête que la consommation de ce repas est une Mitsva. (ibid.)

On doit prendre le temps d'étudier un peu avant le repas (Rema 695:2). Il y a une Mitsva de commencer à étudier les lois de Pessah' le 14 Adar. (Michnah Berura 429:2).

(L'obligation de boire sera abordée dans la partie suivante.)

1. Rav H'aim Friedlander, Sifté H'aim, Vol II, p. 205 – Le repas de fête est un moyen de créer de l'unité ce qui est un pré-requis pour recevoir à nouveau la Torah chaque année.

Le repas de Pourim, comme on y fait référence dans le verset: “Et on se souviendra de ces jours et ils seront célébrés par toutes les générations [et] toutes les familles (Esther 9:28).” Rachi explique que cette célébration a lieu au moyen de: “personnes se rassemblant pour manger et boire ensemble...”

Le but du repas de Pourim est d'unifier tous les convives présents et pour tous les membres du groupe, pour apporter de la joie chacun à ses amis. A travers cela, nous transmettons aux

סעודת פורים - כמבואר בפסוק (אסתר ט, כח)
 “והימים האלה נזכרים ונעשים בכל דור ודור משפחה
 ומשפחה” וגו' מבאר רש"י “מתאספים יחד ואוכלים
 ושותים יחד...”

סעודת פורים מטרתה לאחד את כולם ולשמוח
 בצוותא איש עם רעהו, וע"י זה מנחילים לדורות את
 הקבלה המחודשת בימים ההם - כאיש אחד בלב אחד.

génération futures notre re-acceptation unique de la Torah qui advint ces jours ce Pourim quand: “[le Peuple était] comme un seul homme avec un seul coeur” [Rachi , Chemot 19:2, en faisant référence à l’acceptation de la Torah écrite par le Peuple au Har Sinai]

Quand on fait un effort spécial et qu’on fait preuve de prudence pour protéger la dignité de l’autre et lui éviter tout embarras, cela crée une unité sincère au sein du Peuple juif comme le montre la belle histoire suivante:

Il y avait une jeune fille à Jérusalem qui avait souffert de la déception liée à des fiançailles rompus. Elle était très découragée et demanda à son père s’il pouvait l’accompagner afin qu’elle reçoive une Berah’a et des encouragements de la part du Gadol Hador (le Grand de la génération), Rabbi Chlomo Zalman Auerbach (1910-1995, Jerusalem).

Après de nombreux délais et des tentatives infructueuses, ils allèrent chez Rabbi Chlomo Zalman dans l’après midi de Pourim. Le père s’excuse de déranger son repas, expliqua la situation et dit alors: “Si le Rav me le permet, j’amènerai ma fille juste une minute.”

“S’il vous plaît, laissez-moi sortir la voir. Elle n’a pas besoin d’entrer” dit Rabbi Chlomo Zalman. Le père suggéra à nouveau qu’il reste assis, mais Rabbi Chlomo Zalman se dirigeait déjà dehors pour saluer la jeune fille qui attendait. Après avoir écouté attentivement ce qui était arrivé à la jeune fille, il l’encouragea et la rassura. Il lui dit qu’il était confidant dans le fait qu’elle trouverait son bon Zivoug (partenaire) dans un futur proche et que D... la bénirait en lui donnant les moyens d’amener de la joie dans sa vie.

La jeune fille a été tellement bouleversée par les paroles de Rabbin Chlomo Zalman et l’attention qu’il lui a porté qu’elle a fondu en larmes. Elle a enfoui sa tête dans ses mains et essaya de le remercier mais elle pouvait à peine parler. Rabbi Chlomo Zalman attendit patiemment qu’elle se remette et lui souhaita un Joyeux Pourim. Quand il retourna dans sa salle à manger, il se tourna vers le père de la jeune fille et lui dit doucement: “c’est pour cela que je ne voulais pas qu’elle entre.”

Rabbi Chlomo Zalman comprit l’émotion du moment et anticipa qu’elle pleurerait sûrement. Pour lui éviter cet embarras, il alla vers elle – plutôt qu’elle ne pleure devant des étrangers dans la salle à manger. (D’après Rabbi Paysach Krohn, Echos du Maggid, p. 81.)

2. **Rav H’aim Friedlander, Sifté H’aim, Vol II, p. 205 – Toutes les Mitsvot du jour – offrir de la nourriture à ses amis, donner de l’argent aux pauvres et partager un repas de fête avec ses proches – ont un but commun: créer de l’unité au sein du Peuple juif afin que nous méritions la délivrance de D...**

A travers cette unité [créée par les Mitsvot du jour] nous mériterons la délivrance par D... de nos jours, comme elle advint alors. Et en réalité, ce salut est dépendant de nous. Si on est unis et liés comme une seule entité et que nous enlevons toute forme d’égoïsme pour un but commun – qui est l’accomplissement de la volonté Divine – alors nous mériterons la rédemption divine comme à cette époque.

וע"י כך זוכים אנו לישועת ה' בזמן הזה - כבימים ההם. וכאמור, ישועת ה' זו תלויה בנו, כשאנו מאוגדים ומאוחדים כחטיבה אחת, מבטלים את רצונותינו האישיים למטרה אחת בלבד - רצון ה', ע"י זאת זוכים לישועת ה' כבימים ההם – בזמן הזה.

PRINCIPALES IDÉES DE LA PARTIE II:

- ⌘ Chaque jour du calendrier juif donne l'occasion de grandir spirituellement conformément à ce qu'il s'est passé historiquement ce jour là (Déreh' Hachem 4:7:6). Par exemple, Pessah' nous donne l'occasion d'atteindre la liberté, Chavouot d'atteindre la Torah et la sagesse Divine, et Souccot est associé à la joie et à la foi.
- ⌘
- ⌘ Pourim n'est en rien différent. Ses Mitsvot et coutumes nous permettent d'exprimer de la gratitude, de percevoir la Main de D... dans l'histoire, d'aimer notre prochain et de créer de l'unité au sein du Peuple juif, autant de choses qui furent ressenties intensément lors de l'histoire de Pourim.

PARTIE III. S'ENNIVRER À POURIM

Une loi de Pourim qui est difficile à comprendre est celle de l'obligation de boire du vin durant le repas de la fête. Son origine est la Guemara suivante:

1. **Talmoud Bavli (Talmud de Babylone), Méguila 7b – Une personne a l'obligation de boire à Pourim jusqu'à ce qu'il ne distingue plus Haman de Mordéh'aï. L'un des Sages "tua Rabbi Zeira alors qu'il buvait et le fit revivre ensuite".**

Rava dit "une personne est obligée de boire à Pourim jusqu'à ce qu'il ne puisse plus voir la différence entre 'maudit soit Haman' et 'béné soit Mordéh'aï'".

Rabba et Rabbi Zeira fêterent Pourim ensemble. Ils burent et Rabba se leva et tua [lit. égorgé] Rabbi Zeira. Le lendemain, Rabba demanda la pitié Divine et il ramena Rabbi Zeira à la vie. L'année suivante, Rabba dit à Rabbi Zeira, "Fêtons Pourim ensemble" Rabbi Zeira répondit "Les miracles n'arrivent pas tout le temps."

אמר רבא: מיחייב איניש לבסומי בפוריא עד דלא ידע בין ארור המן לברוך מרדכי.

רבה ורבי זירא עבדו סעודת פורים בהדי הדדי, איבסום, קם רבה שחטיה לרבי זירא. למחר בעי רחמי ואחייה. לשנה אמר ליה: ניתי מר ונעביד סעודת פורים בהדי הדדי! - אמר ליה: לא בכל שעתא ושעתא מתרחיש ניסא.

2. **Maharcha, ibid. – L'explication véritable est que Rabbi Zeira but trop et qu'il était presque mort, jusqu'à ce que Rabba prie pour lui et le fit revivre.**

"Rabba se leva et tua [lit. égorgé] Rabbi Zeira" - il est impensable d'expliquer ce passage littéralement. La signification est plutôt "comme s'il l'avait tué" i.e. Rabba lui donna trop de vin et le força à trop boire jusqu'à ce que Rabbi Zeira tomba malade et fut en danger de mort. C'est pourquoi le Talmud utilise le terme d' "égorger" parce que le vin passe par la gorge qui est l'endroit où l'on égorge... Et Rabba pria pour que Rabbi Zeira ne meure pas de cette maladie. Et nous trouvons le terme "ramener à la vie" qui est un substitut pour "guérir".

קם רבה שחטיה לרבי זירא כו'. דבר תמוה הוא לפרשו כפשטיה ונראה דר"ל כעין שחטיה, דאגבריה חמרא וכפייה לשתות יותר מדאי עד שחלה ונטה למות, ולכך נקטיה בלשון שחטיה דשתיית היין נקרא ע"ש הגרון מקום שחטיה ... וקאמרי דהתפלל עליו שלא ימות מחולי זה עד שנתרפא, וחי, ומצינו במקרא ובתלמוד לשון חי מלשון רפואה:

3. **Maharal, H'iddouché Aggadot Vol. III, Sanhédrin 70a, pp. 168-169 – Le vin a du pouvoir et est Divin. Pour cette raison, s'il est utilisé correctement, on atteint une certaine ascension spirituelle et s'il est utilisé d'une mauvaise manière, il peut tuer.**

Le vin ne fait pas partie de ce monde, parce que le vin a un aspect divin parce qu'il "réjouit D... et l'homme" [Choftim/Juges 9:13]. Ceci peut être compris en regardant le fait que le vin provient de l'intérieur d'une grappe qui est cachée. Cela nous enseigne que le vin vient d'un endroit caché [et a un aspect spirituel] qui ne fait pas partie du monde visible...

Au regard de tout ce qui a du pouvoir et un aspect Divin, comme le vin, ce qui suit est vrai: s'il est utilisé correctement, il permet une ascension spirituelle, s'il est utilisé de façon incorrecte, on peut en mourir d'une certaine manière... Quand on boit du vin correctement, ça rend vif et donne une sagesse Divine. Mais si l'on boit seulement pour satisfaire ses désirs et s'ennivrer, cela peut conduire à la mort et au deuil.

פירוש היין אינו ראוי לעולם הזה, כי היין יש בו עניין אלקי שהרי הוא משמח אלקים ואנשים. ודבר זה יכול האדם לדעת ולהבין שהוא יוצא מן פנימית הענב שהוא נסתר, מורה על שהיין יש לו מקום נסתר אינו מן העולם בנגלה....

... וכל דבר שהוא חשוב ויש בו ענין אלקי אם ישתמש בו כראוי קונה ע"י זה מעלה, ואם אינו משתמש בו כראוי קונה ע"י זה מיתה... וכן כאשר ישתה היין כראוי מפקח אותו ונותן לו השכל העליון, ואם אינו כך רק ששותה אותו לתאותו וישתכר מביא לו יללה ומיתה.

En résumé: tout pouvoir est soit constructif soit destructeur. Tout dépend "si on en use ou si on en abuse". Le vin ne fait pas exception à la règle. C'est pourquoi il n'est pas surprenant que le vin puisse être utilisé pour atteindre des hauteurs spirituelles extraordinaires à Pourim ou si on en abuse, peut transformer une personne en alcoolique.

Certains des bénéfiques spirituels et mystiques qui peuvent être atteints par le pouvoir du vin seront traités dans les sources suivantes.

4. **Rav Chlomo Wolbe, Alei Chour, Vol. II, pp. 467-8 – Le sens profond du fait de boire à Pourim est de retourner à l'état d'Adam avant la faute où l'on ne distinguera plus le bien du mal. Nous devons nous préparer à cela depuis le début du mois d'Adar.**

La joie de Pourim sous toutes ses formes requiert de la préparation et de la réflexion *avant* que le jour n'arrive. Sans cela, ce jour peut s'avérer être l'inverse: une ivresse vide de sens.

"Quand arrive le mois d'Adar, notre joie augmente" [Taanit 29a]: cela signifie que dès le début du moi d'Adar, on commence à se préparer à la véritable joie de Pourim. Nous nous préparons en étudiant la véritable forme et le véritable esprit du jour et en réfléchissant à ses caractéristiques profondes.

Le Talmud stipule (H'oulin 139b), "une personne est obligée de boire à Pourim jusqu'à ce qu'elle ne fasse plus la différence entre 'maudit soit Haman'

שמחה זאת על כל הכלול בה צריכה הכנה והתבוננות לפני בוא החג הקדוש הזה לבל ייהפך ח"ו ליום הוללות ושכרות.

כאשר משנכנס אדר מרבים בשמחה, יש להתכונן מראש חודש אדר לשמחה אמיתית בפורים. ההכנה היא: ללמוד היטב מהי צורת החג באמת ולהתבונן בגדלות הענינים ...

"חייב איניש לבסומי בפוריא עד דלא ידע בין ארור המן לברוך מרדכי" (מגילה ז, ע"ב). הרי "המן מן התורה מניין? 'המן ה'עין ... אַכְלָת' " (חולין קלט, ע"ב).

et 'béni soit Mordéh'aï' (Méguila 7b). A ce sujet, on peut se poser la question suivante: "Où Haman est-il mentionné dans la Torah? La réponse est dans la phrase 'As-tu [prononcé *hamin*, mais peut être lu *haman*] mangé de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal?" (Béréchit/Genèse 3:11).

[Le sens de ce qui précède est le suivant:] Haman est l'expression par excellence de l'Arbre de la connaissance du Bien et du Mal. Après la faute, le bien et le mal était confondus au sein de la personnalité de l'homme. Mais Haman représente ce qui est complètement mauvais sans même une once de bien. Mordéh'aï et Esther luttèrent contre Haman et le vainquirent. A travers cette victoire, le Peuple juif a atteint un niveau d'élévation spirituelle auquel ils ne voulaient plus être dans la situation de l'arbre de la connaissance [i.e. mélangé à un stade de confusion] du Bien et du Mal. Leur âme désirait alors l'Arbre de la Vie qui représente un état où il n'y a plus deux chemins différents de "béni" et "maudit". Mais tout est bien et "béni"!... C'est cela l'obligation de boire à Pourim jusqu'à "ce que tu ne saches plus" [la distinction entre le bien et le mal], i.e. pour goûter l'Arbre de la Vie.

המן הוא התוצאה הקיצונית של עץ הדעת טוב ורע. אחרי חטאו של אדם הראשון מעורב הטוב והרע בכל כחות אדם. המן הוא מסוים ברע, שאין בו אפילו צל של טוב. נלחמו בו מרדכי ואסתר ויכלו לו. והכלל ישראל שהגיע על ידי נצחון זה לעומק ורוממות נפשו אינו רוצה עוד במצב של עץ הדעת טוב ורע – משאת נפשו הוא עץ החיים, שאין בו עוד שתי הדרכים של ארור וברוך, אלא דרך אחת של "ברוך" לבד! ... וזהו החיוב להתבסס בפורים "עד דלא ידע" – לטעם טעמו של עץ החיים.

Pour résumer la source précédente, : "ne pas connaître le bien du mal" ne signifie pas perdre son sens du juste et du faux du fait de l'ivresse. Mais plutôt "ne pas connaître le bien du mal" fait référence à un retour à l'état idyllique d'Adam dans le Jardin d'Eden. Parce que dans le langage de la Torah, "*la connaissance*" est une référence au fait de rapprocher deux choses (par exemple: "Et Adam connut sa femme H'ava [Eve] Béréchit 4:1). En mangeant de l'Arbre de la *Connaissance*, le bien devint tragiquement mélangé au mal. En buvant au point de "*ne pas connaître le bien du mal*" nous exprimons notre désir de retourner à un état où le bien et le mal *ne sont plus* mélangés, mais à un état où tout est pur bien.

5. **Rav Yeruh'am Leibovitz, Daat H'oh'ma OuMoussar, Vol. I, p. 400 – Boire à Pourim libère le corps du contrôle de l'esprit pour voir si le corps peut être élevé au niveau de l'âme.**

L'intention des Sages [quand ils disent qu'une personne doit boire jusqu'à ce qu'elle ne distingue plus Haman de Mordéh'aï] est qu'à Pourim on doit "tester et élever" le corps. Parce que l'essence de Pourim est la réparation spirituelle du corps, afin que le corps matériel atteigne le niveau spirituel de l'âme et le bien ultime. Cela adviendra complètement dans le Monde futur quand le corps sera l'âme [i.e. quand le corps ne sera plus une barrière à l'expression de l'âme].

כונתם בזה, שבפורים חייב אדם לבחון הגוף, דיסוד הפורים הריהו תיקון הגוף, שהגוף עצמו יהיה כלו טוב ונשמה, דיסוד הפורים הוא יסוד הלעתיד לבוא שהגוף עצמו יהיה נשמה.

C'est pourquoi une personne doit tester le niveau du corps en buvant jusqu'à ce que son esprit ne puisse plus distinguer [le bien du mal]. A ce moment là, le corps sera libéré du contrôle de l'esprit... parce que dans des circonstances normales, le corps est sous le fin contrôle de l'esprit... C'est alors qu'il teste et élève son corps en disant "maudit soit Haman et béni soit Mordé'h'aï". Maintenant le corps lui-même atteint le niveau de l'âme, parce que sans le contrôle de l'esprit, il reconnaît le bien et désire la sagesse Divine ainsi que les Mitsvot.

וחייב אדם לבחון הגוף ולבסומי עד שיבוא לידי בחינה שלא יבחין בשכלו כלל, ואז יהיה הגוף חפשי ממוסרותיו ... ששכלו של אדם הוא שאוסר את הגוף בכבלים ... ואז יבחון עצמו באמירת "ארור המן וברוך מרדכי", והיינו שהגוף עצמו יהיה נשמה, וגם בלי השכל יכיר בטוב ויהיה חפץ בתורה ומצות...

6. **Rav Chlomo Wolbe, Alei Chour, Vol. II, p. 468 – Quand ils sont ivres, de la Torah pure et des idées de génie créatives sortent de la bouche des dirigeants de Torah, parce que même leur corps physique incarne la sagesse Divine.**

Rabbi Israel Salanter (1810-1883) avait l'habitude d'être très ivre à Pourim. Toutefois, dans cet état il passait sa journée à dire des nouveautés sur la Torah avec une clarté extrême et un génie créatif dans tous les domaines du Talmud. Il appelait cela "tester le corps" pour voir si son corps était également une incarnation de la sagesse Divine...

Pour nous qui sommes petits en Torah et dans le service divin, il suffit de "boire plus que de coutume, dans être tellement ivre" (Rama, Orah' H'aim 681:2). Conservons la grandeur du jour et ne le laissons pas devenir une pure perte de temps.

ר' ישראל זללה"ה היה רגיל להיות בפורים שיכור כשכרותו של לוט ממש, ובמצב זה היה אומר כל היום בלי הרף חידושים בחריפות וגאונות להפליא בכל הש"ס. הוא קרא לזה "לעשות בחינה על הגוף", היינו לבחון אם הוא במדרגת "חוש" שהגוף יהיה קרובה לתורה הקדושה ...

אנחנו, בני אדם קטנים, קטנים בתורתנו ובעבודתו, די לנו גם בפורים להתבסס "יותר מלימודנו, ואין צריך להתכשר כל כך" (רמ"א באו"ח תרצא, ב). ונתכונן לשמור על רוממות היום לבל ייהפוך ח"ו ליום הוללות ובטלה.

7. **Rav Mordeh'a Becher, Gateway to Judaism, p. 182 – Boire permet de révéler son côté caché, exactement comme D... révéla Sa présence cachée à Pourim.**

Consommer de l'alcool fait également écho aux événements de Pourim d'une autre manière... Livresse conduit une personne à révéler des éléments de sa personnalité qui sont habituellement cachés ["Quand entre le vin, les secrets sortent" (Erouvin 65a)]. A Pourim, ce qui transparait c'est l'amour de D... pour le Peuple juif... un amour qui avait été caché à l'époque de l'exil perse.

La source suivant présente quelques détails pratiques sur le fait de boire (et d'éviter une intoxication par le vin) pendant le repas de fête:

8. **Sources choisies – Lois sélectionnées relatives au fait de boire à Pourim.**

1. Comment accomplit-on la Mitsva de se réjouir?
Un homme doit boire du vin à Pourim
(Choulh'an Arouh', Orah' H'aim 695:2).

1. שולחן ערוך אורח חיים סימן תרצה סעיף ב
חייב אינש לבסומי בפוריא...

A la différences des autres *Yamim Tovim* pour lesquels boire du vin est seulement un moyen d'atteindre un état de joie, à Pourim, boire du vin est en soi un Mitsva comme en atteste le verset "un jour de festin et de joie" [Esther 9:22] (Emek Berah'a, p. 126).

2. *Pourquoi les Sages ont-ils institué une telle Mitsva?*
Parce que tous les miracles de Pourim se passèrent au cours de festins où il y avait du vin. La Reine Vachtî fut détrônée pendant un festin [organisé par le roi Ah'achvéroh], et cela conduisit à ce qu'Esther monte sur le trône. Egalement, Haman connut sa chute à une festin [organisé par Esther et cela conduisit à ce que le décret d'Haman soit annulé. Donc les miracles advinrent autour de festins au cours desquels il y avait du vin] les Sages ont institué de boire du vin et de s'ennivrer en souvenir de ces événements.
(Biour Halah'a, Orah' H'aim 695, s.v. *h'ayav inich*).

3. *Est-on obligé de devenir ivre?*
[D'après certains avis, il existe une telle obligation. D'après les paroles des Sages] une personne doit boire jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus distinguer entre "maudit soit Haman" et "béni soit Mordéh'aï". (Choulh'an Arouh', Orah' H'aim 695:2).

D'après d'autres avis, on doit seulement boire plus que de coutume, mais pas au point de devenir ivre. On ira ainsi dormir et on sera donc incapable de distinguer entre "maudit soit Haman" et "béni soit Mordéh'aï". (Rama, Orah' H'aim 695:2).

4. *Quel avis doit-on suivre?*
Les Sages ne voulaient certainement pas que les gens s'ennivrent et fassent les imbéciles. Il n'était pas non plus dans leur intention d'avoir une joie vide de sens, mais plutôt d'utiliser les plaisirs physiques raffinés pour atteindre des hauteurs dans l'amour de D... et s'émerveiller des miracles que D... accomplit pour nous.

Cependant, si quelqu'un pense que le fait de s'ennivrer l'empêchera d'accomplir les Mitsvot, ou de se laver les mains avant le repas ou encore de réciter les bénédictions adéquates sur la nourriture ou de prier comme il se doit ou peut

עמק ברכה עמ' קבו בשם הגרי"ז

הא דנשתנה שמחת פורים מכל שאר השמחות של מועדים, דלא מצינו בשום שמחה דין כזה שיתחייב לבסומי בשתיית יין ... אבל בפורים, כיון דכתיב משתה ושמחה [אסתר ט' כ"ב], נמצא שהמשתה עצמה היא היא גוף המצוה ...

2. ביאור הלכה סימן תרצה ד"ה חייב איניש

מפני שכל הניסים שנעשו לישראל בימי אחשוורוש היו ע"י משתה, כי בתחלה נטרדה ושתי ע"י משתה ובאה אסתר, וכן ענין המן ומפלתו היה ע"י משתה, ולכן חייבו חכמים להשתכר עד כדי שיהא נזכר הנס הגדול בשתיית היין.

3. שולחן ערוך אורח חיים סימן תרצה סעיף ב

חייב איניש לבסומי בפוריא עד דלא ידע בין ארור המן לברוך מרדכי.

רמ"א שם

ויש אומרים דאין צריך להשתכר כל כך, אלא שישתה יותר מלימודו וישן, ומתוך שישן אינו יודע בין ארור המן לברוך מרדכי.

4. ביאור הלכה סימן תרצה ד"ה עד דלא

אין אנו מצוין להשתכר ולהפחית עצמינו מתוך השמחה. שלא נצטוונו על שמחה של הוללות ושל שטות, אלא בשמחה של תענוג שיגיע מתוכה לאהבת הש"י, והודאה על הנסים שעשה לנו ...

ואמנם היודע בעצמו שיזלזל אז במצוה מן המצות, בנטילת ידים וברכה וברכת המזון, או שלא יתפלל מנחה או מעריב, או שינהוג קלות ראש, מוטב שלא ישתכר, וכל מעשיו יהיו לשם שמים.

Le but de boire à Pourim est également pour reconnaître D... dans la joie (Biour Halah'a 695 s.v. *ad delo yada*), comme la prochaine source l'illustre avec humour:

Rabbi Chlomo Carlebach donna une fois une leçon sur Pourim. Il demanda quelle est la différence entre un ivrogne et un Juif qui s'ennivre à Pourim?

Réponse: quand tu montres deux doigts à un ivrogne il en voit quatre, si tu en lève cinq il en voit trois...

Mais quand tu montres deux doigts à un Juif qui s'est ennivré à Pourim il voit Un , cinq doigts, il voit Un, trois doigts il voit Un... (D'après www.aishinside.com).

PRINCIPALES IDÉES DE LA PARTIE III:

- ⇒ Qu'est ce que cela signifie de s'ennivrer à Pourim et de ne plus être capable de distinguer le bien du mal? Un Juif n'est-il pas fier de contrôler ses pensées et ses actions, sans même parler du fait de se conduire avec raffinement et sensibilité?
- ⇒ L'explication est la suivante: le vin a un pouvoir et s'il est utilisé correctement il peut aider une personne à atteindre un certain niveau spirituel mais s'il est utilisé de façon incorrecte, il peut faire chuter une personne. C'est pourquoi on doit se préparer dès le début du mois de Adar à expérimenter une véritable joie à Pourim en comprenant la signification du fait de boire.
- ⇒ D'une part, si on boit au point où l'on ne parvient plus à différencier entre "béni soit Mordéh'aï et maudit soit Haman", cela symbolise notre désir de retourner à l'état spirituel d'Adam avant la faute où le bien et le mal ne seront plus confondus.
- ⇒ Autre chose, boire à Pourim libère le corps du contrôle de l'esprit et cela permet de tester si le corps peut être élevé au niveau de l'âme. Comme le vin révèle la partie cachée de l'homme, quand des Grands Sages en Torah s'ennivrent, ils révèlent une sagesse Divine avec une clarté aiguisée et un certain génie.
- ⇒ Pour ceux d'entre nous qui ne sont pas encore de Grands Sages en Torah et qui pensent que le fait de boire pourrait ôter une partie du pouvoir extraordinaire du jour, mieux vaut boire avec modération. Le but de boire à Pourim est également pour reconnaître D... à travers une vraie joie.

PARTIE IV. SE DÉGUISER – UN SYMBOLE DE LA FACE CACHÉE DE D...

L'une des coutumes les plus connues et plus populaires de Pourim est le fait de se déguiser (Rama, Orah' H'aim 696:8). Différentes raisons sont avancées pour expliquer cette pratique.

Le Talmud (Ta'anit 9a) statue que rien qui n'est mentionné dans les Hagiographes (*Ketouvim*) auquel il ne soit fait allusion dans le *H'oumach* (les Cinq Livres de Moché) et donc le Talmud demande:

1. Talmoud Bavli, H'oulin 139b

Où est-il fait allusion à Esther dans le Torah?

אסתר מן התורה מנין? ואנכי הסתר אסתיר.

Le verset dit “Et je cacherai sûrement Ma face ce jour là” (Devarim 31:18). Le mot en hébreu pour “Je cacherai” est “astir” de la même racine que le nom *Esther*.

Nous voyons donc que la “face cachée” est intrinsèque à l’esprit de Pourim. A un niveau superficiel, l’histoire de Pourim semble être une succession d’évènements naturels et de coïncidences fortuites. Cependant, quand une personne gratte un peu la surface et étudie l’histoire en profondeur, elle réalise que la Providence Divine dirigeait constamment les évènements.

Le fait de porter des masques et des costumes fait allusion au fait que D.. était, pour ainsi dire, “caché derrière la scène”. C’est également l’une des raisons pour lesquelles le nom de D... n’apparaît nulle part dans la Méguila. C’est le phénomène décrit dans le verset cité plus haut: “Je cacherai sûrement Ma face se jour là” [Devarim 31:18] (Minhag Yisrael Torah, Ch. 696).

2. **Rav Akiva Tatz, *Le masque du Monde - Worldmask*, p. 205 – D... se cache derrière un masque de nature et notre mission consiste à révéler Sa présence.**

Pourim est l’époque des masques: D... s’est caché dans l’histoire juive. Il s’est mis un masque. Mais Il n’est pas distant; si quelqu’un est distant, il n’a pas besoin de masque pour éviter d’être identifié, la distance le permet. Non, un masque est nécessaire quand on est très proche mais que l’on souhaite rester caché.

Le monde est Son masque; la nature cache Sa présence. Mais ce même monde, cette même nature a seulement besoin d’être décortiquée pour révéler Son origine. L’épreuve, c’est le doute; tout peut sembler être pure coïncidence et on peut retrouver l’idéologie d’Amalek dans la culture d’aujourd’hui où rien n’a de sens ou de valeur, où tout est accidentel. Le masque est lourd et convaincant. Mais ça ne doit pas nous détourner de notre mission, celle de révéler la Réalité qui se trouve derrière le masque.

PRINCIPALES IDÉES DE LA PARTIE IV:

- ∞ Le monde est un masque qui cache une réalité plus profonde. Mais c’est un masque unique: il cache mais il révèle; il est opaque mais il est transparent. (Rav Akiva Tatz, *Worldmask – Le Masque du monde*).
- ∞ Que le masque de la nature cache ou révèle dépend de nous, si l’on cherche Celui qui est derrière le masque. La coutume est de se déguiser à Pourim pour nous rappeler qu’il faut chercher D... qui est caché mais malgré tout très proche. Sa Présence qui est cachée derrière le “masque” de la nature.

PARTIE V. LES DEUX JOURS DE POURIM

Dans cette partie, nous expliquerons les raisons pour lesquelles Pourim est célébré à deux dates différentes.

1. **Choulh'an Arouh', Orah' H'aim 688:1; Michna Beroura 688:1, – La raison des deux jours de Pourim**

Choulh'an Arouh':

Les villes qui ont une muraille depuis l'époque de Yéochoua (Josué) – même s'il n'y a plus de muraille aujourd'hui – lisent la Méguila [et fêtent Pourim] le 15 Adar [alors que le reste du monde le font le 14 Adar]

Michna Beroura:

[Cette différence est due à la façon dont le miracle advint] Les Juifs dans toutes les villes [à travers les 127 provinces du royaume perse] se défendirent le 13 Adar et se reposèrent le 14 Adar [Esther 9:17]. Mais dans la capitale, Chouchan [qui est une ville entourée d'une muraille] les combats continuèrent le 14 Adar [conformément à la requête d'Esther] et le 15 Adar devint un jour de réjouissances. [ibid. 9:18].

Comme les événements se produisirent sur deux jours, Mordéh'aï, Esther et les Sages de la Grande Assemblée instituèrent que Pourim serait célébré à deux dates différentes. Il aurait été approprié d'instituer que toutes les villes entourées d'une muraille à l'époque de Chouchan fêtent le 15 Adar... cependant, pour donner de l'honneur à la terre d'Israël, il a été institué que les villes entourées d'une muraille à l'époque de Yéochoua célèbreraient la fête le 15 Adar et partout ailleurs, le 14 Adar.

שולחן ערוך אורח חיים סימן תרפח סעיף א

המוקפים חומה מימות יהושע בן נון, אפילו אין מוקפין עכשיו, קורין בט"ו...

משנה ברורה סימן תרפח ס"ק א

כי בזמן מרדכי בעת הנס כתיב שהיהודים שבכל מקום נלחמו ביום י"ג ונחו ביום י"ד, ועשו אותו משתה ושמחה. ובשושן ניתן ליהודים להלחם עם העכו"ם גם ביום י"ד ולא עשו יו"ט עד ט"ו,

וכיון שבאותו זמן נחלקו לשני ימים, ולכן כשקבע מרדכי ואסתר בהסכמת אנשי כנסת הגדולה לקבוע פורים לדורות חלקו ג"כ אותו לשני ימים. והיה ראוי לתקן שכל עיר שהיא מוקפת חומה כמו שושן יהיה דומה לשושן לעשות בט"ו... ועל כן תקנו לכבוד ארץ ישראל, שכל עיר שהיא מוקפת מימות יהושע בן נון יקראו בט"ו אף על פי שאין מוקפות עכשיו, והשאר בי"ד.

PRINCIPALES IDÉES DE LA PARTIE V:

∞ A travers le monde, Pourim est la plupart du temps célébré le 14 Adar, mais à Jérusalem (et dans toutes les villes qui étaient fortifiées à l'époque de Josué, 1244 av JC) la fête est célébrée le 15 Adar parce que les combats se poursuivirent un jour de plus dans Chouchan la capitale fortifiée du royaume perse.

RÉSUMÉ DU COURS:

Le Peuple juif est venu à bout de ses ennemis le jour précédant Pourim. Partant du principe que seul D... pouvait leur permettre d'être victorieux, ils jeûnèrent le jour de la bataille afin de se rapprocher de Lui. Aussi, le jeûne permet de commémorer le jeûne historique à l'époque de Mordéh'aï et Esther. C'est une opportunité pour une introspection et une ascension spirituelle.

QUELLES SONT LES SEPT MITSVOT DE POURIM?

Il s'agit de: ajouter le paragraphe de Al Hanissim dans le Chmoné Esré et le Birkat Hamazon: lire la Méguila le soir et le matin; lire le passage de la Torah relatif à l'attaque d'Amalek juste après que le Peuple juif soit sorti d'Égypte; envoyer des présents de nourriture à au moins un ami; offrir des cadeaux à au moins deux pauvres; prendre un repas de fête. Il y a également la mitsva négative consistant en l'interdiction de jeûner et de prononcer des oraisons funèbres.

QUEL EST LA SYMBOLIQUE DE CES MITSVOT ET COMMENT UNE PERSONNE PEUT-ELLE GRANDIR PAR LEUR BIAIS?

Réciter Al Hanissim nous permet d'exprimer notre gratitude envers D... pour les miracles qu'Il accomplit en faveur de nos ancêtres à Pourim et pour les miracles qu'Il accomplit à notre époque. Le passage de la Torah nous éveille à la guerre éternelle que mène Amalek contre le Peuple juif. Offrir des présents à ses amis et participer à un repas de fête créer une certaine fraternité et de l'amour au sein du Peuple juif. Donner aux pauvres promet l'unité et le sens des responsabilités envers tous les Juifs. Enfin l'interdiction de faire des oraisons funèbres et de jeûner donne le ton de ce jour national consacré aux réjouissances, joie que l'on doit maintenir au maximum, même face à des tragédies personnelles.

POURQUOI DOIT-ON S'ENNIVRER À POURIM ALORS QUE LE JUDAÏSME PRÔNE GÉNÉRALEMENT LA MAÎTRISE DE SOI?

Le Judaïsme croit que le vin a le potentiel de faire sortir le bien comme le mal de l'homme. En utilisant comme il faut le vin ce jour là, on peut s'élever d'une manière inaccessible les autres jours de l'année.

Boire du vin de cette façon symbolise notre désir d'atteindre l'état idyllique d'Adam avant la faute, quand le bien et le mal n'étaient pas confondus.

Boire permet également à l'homme de révéler son intériorité.

POURQUOI SE DÉGUISE-T-ON À POURIM?

Le nom de D... n'apparaît pas dans le Livre d'Esther. Les miracles qui advinrent à Pourim n'étaient pas surnaturels mais D... était toujours en filigrane. Le fait que D... se soit caché pendant le miracle se reflète dans la coutume de porter des masques et des déguisements.

LECTURES ET SOURCES COMPLÉMENTAIRES RECOMMANDÉES

PARTIE II, F. PARTAGER UN REPAS DE FÊTE AVEC LES AUTRES – CRÉER DE L'UNITÉ

Talmoud Bavli, Méguila 7b

Maharcha, *ibid.*, s.v. *kam Rabba*

Rav H'aim Friedlander, *Sifté Chaim*, Vol II, p. 242

SOURCES COMPLÉMENTAIRES

Living Beyond Time: The Mystery and Meaning of the Jewish Festivals, Rabbi Pinchas Stolper (Shaar Press/ArtScroll)

Esther: The Megillah, Rabbi Meir Zlotowitz (ArtScroll, 1976)